

Education par les pairs et promotion des compétences médiatiques

Les jeunes vivent actuellement dans une société des médias et de la communication. L'utilisation des médias est intensive et en augmentation, avant tout chez les enfants et les adolescents. Parallèlement, la socialisation par les médias se déroule plus que jamais au sein de groupes (amicaux) de jeunes et par la communication entre jeunes du même âge. Ceux-ci acquièrent eux-mêmes les connaissances nécessaires pour vivre avec les médias dans une société qui en est imprégnée. Dans ce contexte, l'éducation par les pairs est une mesure de promotion des compétences médiatiques et de protection de la jeunesse vis-à-vis des médias qu'il convient d'évaluer et de promouvoir.



Klaus Neumann-Braun
Université de Bâle



Vanessa Kleinschnittger
Université de Bâle

Le Conseil fédéral a adopté le 11 juin 2010 le programme national «Protection de la jeunesse face aux médias et compétences médiatiques», dont l'objectif est que les enfants et les jeunes soient en mesure d'utiliser les anciens et les nouveaux médias de manière sûre, responsable et adaptée à leur âge. Les transformations sociales ont en effet conduit ces dernières années à une médiatisation poussée du quotidien des jeunes. Des notions comme celles de «société numérique en réseau» ou de «natifs du numérique» témoignent de ce changement. Le rappel de ces évolutions est une invitation à examiner

plus avant, du point de vue de la socialisation des enfants et des jeunes, l'importance croissante des groupes de pairs (*peer group*) dans les processus de transmission du savoir en contexte formel (milieu scolaire) et informel (animation en milieu ouvert), de manière à ce que la promotion des compétences médiatiques en tienne compte et puisse en profiter.

Dans ce contexte, il convient d'aborder les questions du *peer involvement* (engagement parmi les pairs) et de l'éducation par les pairs et de relever leur importance en tant qu'approches pédagogiques des médias.

Jeunesse, groupes de pairs et socialisation (par les médias)

On constate dans la société actuelle une mutation structurelle de la jeunesse (cf. Zinnecker 1990), marquée par un certain décloisonnement des âges de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte – selon l'approche et le point de vue, le concept de la jeunesse peut avoir un sens différent et être de durée variable. Cela se traduit par l'émergence d'une culture dite «jeune» – dans la mesure où le critère de distinction de l'âge devient de plus en plus flou –, ancrée dans la scène de la musique et des médias et les stylistiques qu'elle véhicule. Cela va de pair avec un processus d'indépendance et d'autonomisation de cette tranche d'âge par rapport aux instances de socialisation que sont le foyer familial et l'école.

Les jeunes s'organisent de façon autonome en systèmes de pairs. Ceux-ci se manifestent typiquement dans les groupes de jeunes de même âge qui se réunissent de leur propre chef dans un cadre informel, décident eux-mêmes de leurs objectifs et, dans un faux désœuvrement, font une expérience autodéterminée du monde. Pour les groupes de pairs en tant que groupes sociaux informels, le lien avec la vie de tous les jours et la communauté joue un rôle primordial. Ils se distinguent donc clairement des communautés forcées formelles, comme les classes ou les organisations à affiliation volontaire mais formelle (associations de jeunesse, clubs, églises, etc.). Les groupes de pairs sont *symétriques*, ce qui signifie que leurs membres sont en principe sur un pied d'égalité et qu'ils se forment et se structurent spontanément; leur seule fonction est de permettre aux jeunes d'être ensemble. De ce fait, les groupes de pairs sont enracinés dans les loisirs

et ne sont pas créés dans un autre but. De plus, ils ne sont soumis à aucune surveillance pédagogique, mais constituent un espace de liberté éducative par excellence.

Le groupe de pairs devient ainsi une nouvelle instance de socialisation, parallèlement aux instances traditionnelles que sont la famille et l'école. Les groupes de pairs offrent un champ d'apprentissage social lors du passage dans le monde des adultes. L'expérience autogérée du monde dans un contexte de communication entre pairs doit s'entendre comme une forme d'auto-socialisation qui complète structurellement l'éducation institutionnalisée (famille et école) et tend même à les remplacer dans certains champs d'action spécifiques (comme les médias et la consommation).

A l'intersection de la culture jeune et de la socialisation par les médias, la double fonction de ces derniers comme biens de consommation et biens culturels revêt toujours plus d'importance. Dans le domaine de la communication médiatique aussi, de nombreuses offres misent sur le fait que les consommateurs/destinataires peuvent ou doivent adapter les biens qu'ils consomment à leur guise et à leur vie quotidienne, comme cela se fait dans le domaine de la mode (customisation) ou dans les réseaux sociaux (p. ex. la «Timeline» de Facebook). Les offres médiatiques ont donc un potentiel identitaire et communautaire considérable.

La révolution numérique a engendré une société médiatique qui requiert en principe la participation de chacun. En retour, les adolescents attendent des opportunités de participation dans tous les domaines de la vie sociale, y compris dans les milieux scolaire et familial, surtout en ce qui concerne les médias et la consommation.

Pris dans ce mouvement d'autonomisation qui renforce la culture jeune et le système des pairs, le secteur de la formation institutionnalisée que constituent l'école et l'animation en milieu ouvert connaît une certaine

tension entre le pôle «instruction» (par les experts ou les plus grands) et le pôle «formation autodidacte» (des novices ou des plus jeunes). Il surgit en particulier un conflit d'intérêts entre les générations à propos des compétences pédagogiques prioritaires, mais aussi de l'acquisition des savoirs et des compétences adaptés au temps présent et de la pérennité des processus de formation.

Peer involvement et éducation par les pairs

Une résolution possible de ce conflit consiste à intégrer l'apprentissage informel (communication entre pairs) dans l'animation jeunesse et dans l'apprentissage formel (école/institutions de formation) accompagnant les jeunes.

Ce type de transmission est abordé dans les sciences de l'éducation qui parlent de *peer involvement* (PI) ou engagement parmi les pairs. Les approches de PI s'entendent comme partie intégrante de mesures pédagogiques. Leur principe de base – contrairement à d'autres mesures pédagogiques – est *l'engagement ciblé de jeunes du même âge ou de groupes de jeunes du même âge* (les pairs) en tant «qu'instrument» pédagogique au sein du groupe de pairs. Ces jeunes sont désignés sous les vocables d'éducateurs, multiplicateurs ou engagés.

Dans le domaine de l'éducation des jeunes, on distinguera les formes de PI suivantes :

- la médiation par les pairs, p. ex. les élèves médiateurs traitent ensemble un conflit avec les bagarreurs (en cas de violence dans le préau);
- le conseil par les pairs : des non-spécialistes conseillent des pairs dans le cadre de discussions informelles (p. ex. à propos de problèmes de dépendance);
- les projets (d'action) entre pairs : activités ayant un lien avec la pratique, d'une durée souvent brève, offertes par un groupe de multiplicateurs à un groupe de destinataires

du même âge (p. ex. projet théâtral dans une institution de formation);

- le tutorat par les pairs : des jeunes donnent des éléments d'enseignement à des plus jeunes qu'eux dans le cadre scolaire;
- l'enseignement par les pairs : transfert de savoir entre jeunes du même âge dans le sens d'un échange informel d'informations et d'expériences (approche du travail autonome); ces processus de transmission supposent un appui et un accompagnement par des adultes agissant comme des aides, sans exercer de tutelle.

Dans tous les cas, l'influence de pairs éducateurs permet de transmettre des thèmes importants du quotidien dans le groupe, dans une logique de prévention et en se basant sur une communication naturelle.

L'avantage du *peer involvement* réside en ce qu'il réunit une connaissance précise du sujet, une bonne crédibilité et une grande acceptation parmi les jeunes qui y prennent part, ce qui facilite le processus de transmission de savoir. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue le risque de surcharger les pairs éducateurs (dans le cas du conseil ou de la médiation) ou de les instrumentaliser ou de les considérer comme des enseignants (dans le cas du tutorat). Les projets entre pairs courent le risque de voir leur portée ou leur durée être limitée ou réduite. L'éducation par les pairs précisément peut toutefois prévenir un grand nombre des risques mentionnés, si :

- le choix des pairs éducateurs est effectué avec soin, de préférence par le groupe de pairs lui-même (cf. Kern-Scheffeldt 2005, p. 7);
- les pairs éducateurs et le groupe de pairs sont étroitement suivis par des adultes et reçoivent suffisamment de soutien (p. ex. sous forme d'entraînements);
- le groupe de pairs dispose lui-même, de manière générale, d'un droit de participation et d'un droit d'action;

- on veille à la transparence du projet (cf. *ibid.*).

Enquête auprès d'experts

Une enquête menée en été 2011 auprès de 42 experts suisses dans le domaine de la promotion des compétences médiatiques et de la protection de la jeunesse face au médias¹ montre que, de manière générale, le problème que l'on rencontre en pratique se situe dans les complications qu'entraînent les formes intermédiaires de PI – phénomène dont on se rend souvent peu compte – ainsi que dans le manque de clarification de la conception et des objectifs précis de l'approche du PI de façon générale, et spécifiquement de l'éducation par les pairs.

L'enquête réalisée auprès de spécialistes de divers champs professionnels montre que l'utilisation des médias par les jeunes est un sujet des plus pertinents, dans toutes les régions linguistiques de Suisse : les spécialistes sont unanimes pour dire que l'utilisation des appareils informatiques et des contenus médiatiques, ainsi que la discussion avec les jeunes sur leur activité dans les médias et le contrôle de celle-ci (*gate keeping*) prennent une très grande place dans leur travail quotidien. En général, les personnes interrogées disposent déjà d'une bonne expérience dans l'utilisation des formes de PI, ce qui explique qu'elles apprécient particulièrement le facteur de crédibilité et le savoir précis dont les jeunes font preuve. En revanche, les experts reconnaissent de grandes incertitudes quant aux modalités qui permettraient d'intégrer les formes de PI de manière judicieuse et appropriée dans leur travail quoti-

dien. Ils confirment donc les avantages et inconvénients relevés ci-dessus. En d'autres termes, les praticiens disposent d'un savoir de base acquis au gré de leurs expériences (*learning by doing*), mais il leur manque des connaissances scientifiquement fondées. Cela se traduit par une certaine perplexité sur la manière d'optimiser les relations croisées et le transfert de savoir entre l'éducation (à l'école ou en milieu ouvert) et l'auto-socialisation (par groupes de pairs et formes de PI).

Au niveau de l'approche du PI dans le domaine de la promotion des compétences médiatiques, les experts ont souligné l'importance des points suivants :

- la crédibilité et la compétence dans une relation de médiation d'égal à égal, qui sont garantis par l'éducation par les pairs ;

- l'accessibilité de cette forme de communication liée à une flexibilité relativement élevée des combinaisons possibles avec d'autres offres d'information et d'accueil – combinaisons qu'il convient toutefois d'explorer, selon les sondés ;
- la nécessité d'un accompagnement, d'un conseil et d'une prise en charge professionnels permanents des pairs éducateurs par des adultes ;
- la prévention des risques de surcharge des pairs éducateurs (par des attentes trop élevées ou de fausses attentes), des conflits de rôles, etc. (les pairs éducateurs n'exercent aucune intervention directe; ils ne doivent ni jouer le rôle des enseignants ni assumer une fonction de conseil, p. ex. dans le domaine des dépendances, car ils ne sont pas formés pour ça) ;

Glossaire

Système de pairs : ensemble des diverses formes de compagnonnage entre les jeunes, comme les amitiés, les partenariats, les réseaux, les bandes ; le groupe de pairs en est une manifestation typique.

Groupe de pairs : désignation d'un groupe de personnes de même niveau hiérarchique, en l'occurrence un groupe de jeunes du même âge avec parfois des structures relationnelles très « lâches » ; groupe sans hiérarchie de jeunes ayant plus ou moins le même âge, qui passent du temps ensemble de leur propre chef dans des contextes informels et sans raison apparente.

Communication entre pairs : interaction communicative entre jeunes du même âge, p. ex. dans des groupes de pairs.

Peer involvement (engagement parmi les pairs) : approche pédagogique, où les connaissances sont transmises par des processus d'interaction et de communication au sein d'un groupe de pairs – et ce avec l'aide de pairs éducateurs qui suivent un entraînement, pour agir en tant que multiplicateurs pour des jeunes du même âge.

Pair éducateur : membre d'un groupe de pairs qualifié pour cette fonction grâce à un entraînement spécifique ou à des mesures similaires et qui est accompagné dans cette fonction, qui transmet dans le groupe de pairs les connaissances sur les compétences prioritaires (p. ex. une façon responsable d'utiliser les médias).

Education par les pairs : forme de Peer involvement, dans laquelle des membres du groupe de pairs (pairs éducateurs) agissent dans le groupe de pairs en tant que modèles positifs et transmetteurs de connaissances dans des contextes informels dans le cadre de la communication entre pairs et de l'auto-socialisation.

¹ Expertise sur mandat de l'OFAS (VW11_0069 IA 1659055) : Klaus Neumann-Braun/Vanessa Kleinschnittger (2012), Das pädagogische Konzept der Peer Education im Rahmen von Medienkompetenzförderung und Jugendmedienschutz. Unter Mitarbeit von Michael Baumgärtner, Daniel Klug, Alessandro Preite und Luca Preite / Institut für Medienwissenschaft der Universität Basel. A paraître.

- l'évaluation continue des projets d'éducation par les pairs, qui est un élément essentiel.

Les experts sondés jugent l'approche de l'éducation par les pairs très fructueuse si elle est structurée de cette manière, en particulier pour le domaine de la promotion des compétences médiatiques – et ce de façon identique dans les trois régions linguistiques du pays.

Recommandations

La synthèse des résultats du débat actuel sur la pédagogie des médias et de l'enquête auprès d'experts du terrain et de la recherche permet de dégager, pour fixer un cadre à d'éventuelles initiatives d'éducation par les pairs, les recommandations suivantes:

1. En principe, si on considère que les contextes médiatiques en tant que *champs et agents de socialisation au quotidien* ne sont pas que des secteurs à problèmes, il conviendrait en toute logique de mettre en place et d'appliquer des programmes d'éducation par les pairs explicites dans le domaine de l'éducation aux médias, de la promotion des compétences médiatiques et de la protection de la jeunesse face aux médias. Malgré l'évaluation positive des programmes d'éducation par les pairs par des experts nationaux et internationaux de la recherche scientifique et de la pratique, on constate toutefois encore un *manque, en Suisse, de programmes d'éducation par les pairs qui mettent l'accent sur les médias*. On assiste tout de même actuellement

à une sorte d'éveil, en lequel on peut voir une constellation adéquate pour l'initiation de tels programmes d'éducation par les pairs dans le cadre d'initiatives de formation aux médias. Le fait que les trois régions linguistiques de Suisse abordent jusqu'ici le phénomène de l'éducation par les pairs d'une façon homogène et avec un esprit d'ouverture est très utile.

2. La *formation qualifiée du personnel pédagogique* est essentielle, car il y a un manque de connaissances préalables suffisamment solides et scientifiquement fondées chez les praticiens, comme le montrent les résultats de l'enquête auprès des experts. Ces connaissances sont indispensables pour éviter les deux principaux risques qui peuvent se présenter dans la mise en œuvre de projets d'éducation par les pairs, le risque de surcharger le jeune (comme dans le cas du conseil par les pairs) et celui de le *considérer comme un enseignant* (dans le cas du tutorat). Les pairs éducateurs n'agissent ni en tant que conseillers thérapeutiques ni en tant qu'enseignants d'appui; ce sont plutôt des *transmetteurs d'information*, des *interlocuteurs* et des *modèles de rôle*.
3. L'accompagnement des pairs éducateurs par des personnes de référence adultes est primordial, mais ne doit toutefois pas limiter leur *autonomie* ni celle du groupe de pairs.
4. C'est pourquoi les pairs éducateurs doivent être de préférence désignés par le groupe de pairs.
5. Pour garantir un standard de qualité élevé, il convient de privilégier un modèle de projet développé en plusieurs phases, qui se situe à différents niveaux: dans la première phase, les pairs éducateurs suivent un entraînement; dans une deuxième phase, les pairs éducateurs assistent le personnel éducatif – qui suit également un entraînement – pour former une



L'OFAS soutient, en collaboration avec la Fondation Jacobs, 6 à 8 projets modèles d'éducation par les pairs pour l'encouragement des compétences médiatiques, entre 2012 et 2015. Des projets sont prévus tant dans le domaine scolaire qu'extrascolaire. Les personnes souhaitant déposer un projet peuvent s'adresser à l'OFAS. Contact:

Les projets modèles d'éducation par les pairs s'inscrivent dans le programme national de promotion des compétences médiatiques décidé par le Conseil fédéral pour les années 2011 à 2015. Ce programme a pour but de promouvoir, en collaboration avec la branche des médias, une protection efficace des jeunes dans ce domaine, et de mettre les différents acteurs en réseau. Les partenaires du programme sont Swisscom SA, qui s'engage depuis de nombreuses années dans la protection des jeunes face aux médias, l'association SIEA (Swiss Interactive Entertainment Association), qui regroupe les professionnels de la branche des jeux vidéo et met en œuvre en Suisse le système paneuropéen de classification par âge PEGI, et la Fondation Jacobs, qui soutient depuis plusieurs années des projets dans le domaine du développement de l'enfance et de la jeunesse. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le portail d'information www.jeunesetmedias.ch.

instance de conseil; dans une troisième phase, cette instance de conseil ainsi que les pairs éducateurs sont suivis par un groupe d'experts.²

6. Un travail de développement demeure nécessaire pour optimiser les programmes d'éducation par les pairs; l'approche *Grass Root*, par laquelle on vise avant tout un effet sur l'apprentissage via un *modèle* de comportement, a démontré sa grande efficacité, également sur la durée (cf. Kern-Scheffeldt 2005).
7. La mise en œuvre et l'expérimentation de programmes d'éducation par les pairs mettant l'accent sur les médias est à prévoir pour les *deux* domaines d'action *école* et *contextes extrascolaires* (p.ex. animation jeunesse en milieu ouvert).
8. Les projets d'éducation par les pairs qui sont organisés par des écoles présentent l'avantage *d'une grande facilité d'accès et d'une large portée*; ces projets n'agissent toutefois pas au niveau des groupes de pairs, mais s'organisent

en règle générale autour de l'unité d'organisation de la classe. Pour lutter contre le risque évident de compromettre ou d'empêcher des communications entre pairs et des processus d'apprentissage auto-gérés, il conviendrait de ne pas agir seulement au niveau des classes, mais au *niveau de l'école* en impliquant les classes. Sur la base des expériences faites, on constate toutefois que l'intégration de processus d'autosocialisation dans le cadre structurel de l'éducation scolaire pose de graves problèmes d'organisation à l'école régulière.

9. Pour garantir la qualité à long terme, *une évaluation scientifique professionnelle* des projets d'éducation par les pairs est nécessaire.
10. Pour exploiter les synergies, tous les intervenants devraient être intégrés dans un *réseau*, à constituer s'il n'existe pas encore.
11. Finalement, les approches d'éducation par les pairs doivent être complétées par *d'autres* approches de promotion des compétences médiatiques.

Bibliographie

Kern-Scheffeldt, Walter (2005): Peer Education und Suchtprävention. In: SuchtMagazin, 5, pp. 3-10.

Nörber, Martin (Hg.) (2003): Peer Education: Bildung und Erziehung von Gleichaltrigen durch Gleichaltrige. Votum. Weinheim; Basel: Beltz.

Zinnecker, Jürgen (1990): Kindheit, Jugend und soziokultureller Wandel in der BRD. Forschungsstand und begründete Annahmen über die Zukunft von Kindheit und Jugend. In: Büchner, P. et al. (Hg.). Kindheit und Jugend im interkulturellen Vergleich. Opladen: Leske + Budrich, pp. 17-36.

Neumann-Braun, Klaus, Prof. Dr., directeur de l'Institut des sciences des médias, Université de Bâle.

Mél.: k.neumann-braun@unibas.ch

Kleinschnittger, Vanessa, MA, assistante scientifique à l'Institut des sciences des médias, Université de Bâle.

Mél.: v.kleinschnittger@unibas.ch

² Le projet d'éducation par les pairs « Medienscouts NRW » a été élaboré sur la base d'un concept multiniveaux de ce type. Cf. www.medienscouts-nrw.de (consulté le 26.6.2012).